

# FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

---

2012

ISSN 1565-8015 (Imprimé); ISSN 1565-8023 (En ligne)

Nr. 36

---

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

---

## Révision du genre *Dolichophalla* Rohdendorf et description d'une nouvelle espèce (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On décrit la nouvelle espèce *Dolichophalla marcadita* n. sp. de la faune du Kenya et on établit la mise en synonymie de *D. sudanica* Zumpt - n. syn. avec cette espèce nouvelle.

**Summary.** One describes the new species *Dolichophalla marcadita* n. sp. of the fauna of Kenya and one makes the setting in synonymy of *D. sudanica* Zumpt - n. syn. with this new species.

Dans notre monographie sur les Sarcophaginae de l'Afrique (2003:183), nous avons redécrit le holotype de l'espèce *Dolichophalla sudanica* (Zumpt), qui s'est trouvé dans le Natal Museum, Pietermaritzburg et nous avons étudié la morphologie de sa genitalia (fig. 1). Les figures de sa genitalia ont été reproduites ultérieurement dans notre Taxonomic Atlas aussi (2010:96). Cependant, pendant nos recherches, nous avons eu en permanence l'impression que les figures présentées par Zumpt (1972:192, fig. 114) sur la genitalia de cette espèce ne correspondent pas à la réalité (fig. 2), parce que la forme et la courbure des cerques, la forme de la membrane et notamment la forme des apophyses postérieures du paraphallus, qui ont chez Zumpt un aspect de cornes élevés en haut, sont très différentes.

La clarification de ces faits a eu lieu quand nous avons trouvé un spécimen dans les collections de Université de Tel Aviv, qui a été identifié et étiqueté par Thomas Pape avec le nom "*Sarcophaga* ♂ *sudanica* Zumpt, T. Pape det. 1987" (étiquette écrite par sa main). Premièrement nous avons compris que Zumpt a fait une grande faute en donnant la figure de la genitalia d'un spécimen de Nigeria au lieu de celle de son holotype, fait qui a produit un erreur taxonomique à la chaîne dans le processus de détermination et, puis, que ce spécimen représente une espèce nouvelle, *Dolichophalla marcadita* n. sp., qui sera décrite plus bas.

### *Dolichophalla marcadita* n. sp.

Syn. *Dolichophalla sudanica* (Zumpt), 1972:192, fig. 114) - n. syn.

#### MÂLE

*Tête.* Noire, avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques. Le triangle ocellaire et le vertex sont noirs. La bande frontale est noire. Profrons mesure 1/4 du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux noirs, avec une teinte faible brune; le troisième article noir et mesure 4 fois la longueur du deuxième. L'arista est brune, avec des poils longs sur les deux parties. Profrons noir. Les parafacialies ont une tache noir changeante, grande, ovale et située sur la partie supérieure.

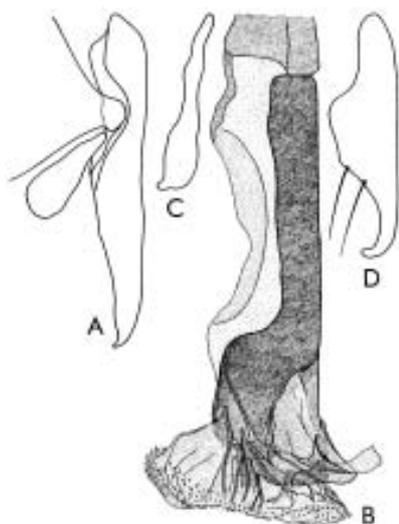


Fig. 1. *Dolichophalla sudanica* (Zumpt)  
Holotype - selon Lehrer



Fig. 2. *Dolichophalla sudanica* (Zumpt)  
Selon Zumpt, 1972. "Specimen de Ekiti, Nigeria"

Le vibrissarium et les bordures faciales sont noirs et plus ou moins changeantes. Péristome noir changeant. La trompe est noire, et les palpes bruns. Péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont absents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires; paf = 3-4 + 2-3 (piliformes et petits); les petites vibrisses montent sur 3/4 des bordures faciales. La bande frontale a deux paires de poils croisés sur sa région médiane.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré, trois bandes médio-longitudinales noires et larges et deux bandes latérales noires plus courtes. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont noir brunâtre; les stigmates postérieurs sont bruns. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias brun noirâtre. Les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 3 + 4-5, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus poils), pst = 1, st = 1:1:1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire; basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli.. Nervure r1 glabre. Nervure r4+5 ciliée jusqu'au milieu de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont jaune transparent; les balanciers sont brun jaunâtre.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3-4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5-6 ad (2 plus grands), 1 av, 2 pd et une pilosité antéro- et postéro-ventrale.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessin en échec. Ce dernier, dans une position postérieure, peut avoir trois bandes longitudinales très changeantes. Formule chétotaxique: 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le tergite génital est noir, avec un peu de tomentum cendré et avec 5 paires de macrochètes marginaux. Le tergite anal est rouge orange.

*Genitalia:* fig. 3.

*Longueur du corps.* 9,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Kenya, 1 ♂, holotype, 30 km N Kakamega (forest), 23.XI.1986, leg. A. Freidberg - coll. TAU. Ce mâle porte aussi l'étiquette écrite de la main de Pape: "**Sarcophaga ♂ sudanica**

Zumt, T. Pape det. 1987”.

*Derivatio nominis.* Du nom Marcadit, le grand dieu chez les dinkas du Soudan.

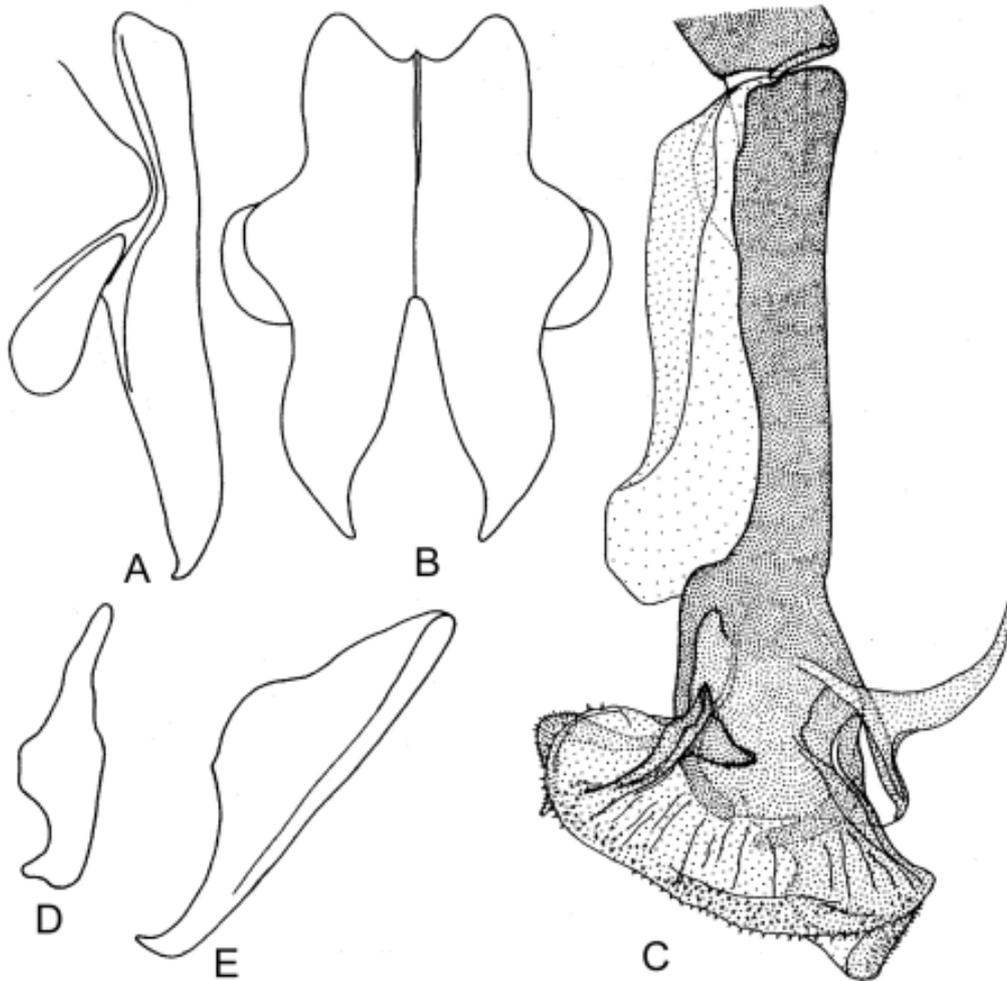


Fig. 3. *Dolichophalla marcadita* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

### Bibliographie sélective

- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l’Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae), *Entomologica*, Bari, 37:5-528.
- LEHRER, A.Z., 2010, Taxonomic Atlas, of the postabdominal structures. Sarcophagidae (Insecta, Diptera), *Entomologica*, Bari, 42:3-459.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Prt IV: Sarcophaginae. *Explor. Parc Nat. Albert*, 101:1-264.

-----

**Révision de l'espèce *Pandelleola taurica* sensu Povolny et description de quatre espèces nouvelles affines (Diptera, Sarcophagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On fait la révision de l'espèce confuse *Pandelleola taurica* sensu Povolny et on établit les espèces nouvelles *Pandelleola lunzeria* n. sp. et *Pandelleola pieriana* n. sp. qui mettent en synonymie ses formes géographiques. Puis, on décrit encore deux espèces nouvelles de la faune d'Israël: *Pandelleola immortalis* n. sp. et *Pandelleola karmelina* n. sp.

**Summary.** One carries out the revision of the confused species *Pandelleola taurica* sensu Povolny and one established the new species *Pandelleola lunzery* n. sp. and *Pandelleola pieriana* n. sp. who put in synonymy its geographical forms. Then, one describes two new species of the fauna of Israel: *Pandelleola immortalis* n. sp. and *Pandelleola karmelina* n. sp.

D'après nos recherches antérieures (Lehrer, 1977, 1996, 2008) et actuelles, *Pandelleola taurica* représente une grande aberration dans les visions de Povolny (1996) et de Povolny & Verves (1997), parce qu'ils détestent ou ne possèdent pas les affinités scientifiques pour la recherche microscopique correcte des genitalia mâles permettant l'identification des espèces.

Leur carence, combinée avec celle du grand ignorant Thomas Pape (1996), est très évidente surtout dans la comparaison des figures données par eux comme l'expression d'une "variabilité" géographique de *P. taurica* (voir figs. 2, 3) avec celles données par Rohdendorf (fig. 1).

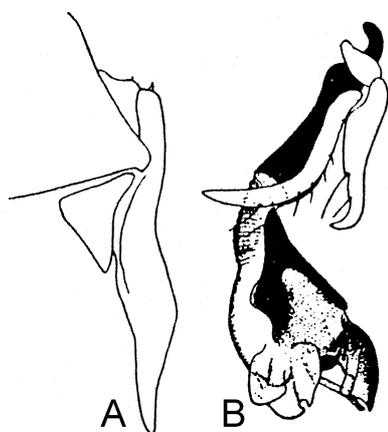


Fig. 1. *P. taurica* Rohd. (selon Rohd.)  
(Ukraine, Crimée)

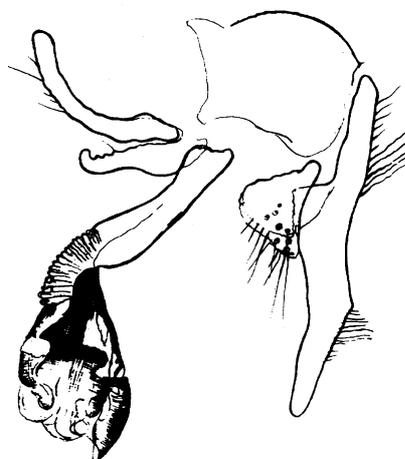


Fig. 2. *P. taurica* sensu Povolny  
(Austria: Herzkogel)

Bien que leurs dessins ne soient pas clairs et incompatibles du point de vue de la recherche académique, les différences entre les deux figures présentées par Povolny, qui ont été incluses dans son travail en collaboration avec Verves (1997), expriment des différences spécifiques incontestables par la forme des cerques et la configuration structurale de leur distiphallus.

D'autre part, nous ne contestons pas l'existence des espèces cosmopolites, qui gardent identiquement leur forme et structures génitales dans toutes les régions zoogéographiques et nous ne nions pas la possibilité de petites ou même très petites variations individuelles des genitalia, qui ne modifient pas essentiellement leurs caractères spécifiques. Mais, présenter des espèces différentes comme variations individuelles représente une énormité très significative pour les

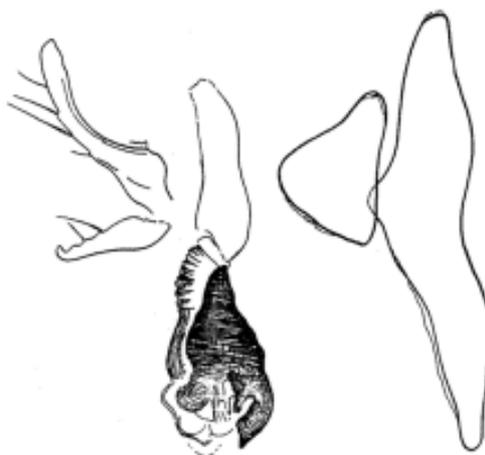


Fig. 3. *P. taurica* ap. Povolny  
Grèce: Platamon

spécialistes de haut niveau. Car, en maintenant cette énormité, nous sommes confrontés à de grandes confusions taxonomiques, qui empêchent le progrès de la connaissance réelle de la biodiversité diptérologique. Pour cela, nous considérons que s'impose une série de précisions préliminaires dans le cas de l'espèce *P. taurica*, confondues et présentées par Povolny et Povolny & Verves. Ainsi:

1. Les formes *Pandelleola taurica* sensu Povolny (1996:108, fig. 22), originaire d'Autriche (Herzkogel, Alpes Lunzer, 1400 m, 4-5.VII.1991, MMB) et *Heteronychia taurica* sensu Povolny & Verves (1997:181, fig. 196) (fig. 2) sont synonymes de l'espèce nouvelle ***Pandelleola lunzeria* n. sp.**

L'holotype de cette espèce est représenté par la figure 22 donnée par Povolny (1996:108), en conformité avec l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

2. La forme *Pandelleola taurica* sensu Povolny (1996:109, fig. 23), originaire de Grèce (Platamon-Gipfel, 80 m, 6.VI.1992, MMB) (fig. 3) est synonyme de ***Pandelleola pieriana* n. sp.**

L'holotype de cette espèce est représenté par la figure 23 donnée par Povolny (1996:109), en conformité avec l'article 73.1.4 du C.I.N.Z. Le nom de cette espèce dérive du grec Pierias, nom de la périphérie de Macédoine-Centrale.

Enfin, on ne peut omettre une des plus grandes aberrations du siècle, commise par Daniel Whitmore, le débutant ignorant possédé par l'illusion pathologique de sa supériorité scientifique sur le plan mondial, qui a soutenu (2011:21) que *Pandelleola taurica* Rohdendorf, 1937 est synonyme de "*Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri* Villeneuve, 1912". Sans avoir aucune connaissance sur la recherche taxonomique des Sarcophagidae, incapable de faire une analyse microscopique des genitalia de celle-ci et de comparer les structures génitales des espèces visualisées par lui, il a exposé beaucoup d'opinions contorsionnées, imaginaires et contraires aux normes taxonomiques du C.I.N.Z., en faisant un nombre incroyable de confusion entre les espèces.

Dans un de nos travaux (Lehrer, 2012) nous avons montré que, pour *Sarcophaga boettcheri* Villeneuve, Whitmore - comme la majorité des auteurs antérieurs - n'a pas utilisé la figure originale de Villeneuve pour la genitalia de son espèce. Il s'est référé à la figure de Boettcher (1913), qui représente une autre espèce, inconnue en son temps, et qui a été dénommée par nous comme *Heteronychia bodediana* Lehrer, 1996. De même, à cause de sa profonde opacification intellectuelle, il a confondu aussi cette espèce encore inconnue avec une variante graphique imaginaire donnée par Verves, qui a été dénommée par nous comme *Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998.

Mais, dans le jeu démentiel de ses espèces fictives (voir, Lehrer, 2012:1-19 et 19-28), Whitmore crie aussi son délire et ses actions pathologiques sur l'holotype de *Pandelleola taurica*

Rohdendorf. Il écrit: “*Pierretia (Pandelleola) taurica*: Holotype ♂: [slide without a number] *P. taurica* / Typus // *Pierretia (Pandelleola) taurica* / Typus 1936 / Rohdendorf // HOLOTYPE ♂ / *Pierretia (Pandelleola) taurica* / Rohdendorf, 1937 / det. D. Whitmore 2007 // *Sarcophaga boettcheri* / Villeneuve, 1912 / det. D. Whitmore 2007 (ZIN)”. Malheureusement, de ces bredouilllements incompréhensibles, on ne peut comprendre si Whitmore a déterminé la genitalia de *P. taurica* Rohdendorf comme ça ou comme *Sarcophaga boettcheri*, parce qu’il a donné deux étiquettes pour celle-ci. Cependant, le plus important est qu’il a été incapable de voir les différences morphologiques entre ces deux espèces très différentes.

Et l’apogée de ses troubles spirituels se concrétise dans l’établissement d’un lectotype inutile nouveau pour *Sarcophaga boettcheri* Villeneuve, en se basant sur un spécimen qui n’appartient pas aux syntypes originaux, sans étiquettes originales de Villeneuve, colligé à Budapest et identifié par Hought comme “*pumila Meigen*”, pour corriger seulement une identification erronée, effectuée par une personne inconnue. Il ajoute son étiquette: “LECTOTYPE / *Sarcophaga boettcheri* Vill. ♂ / det. D. Whitmore 2007 (IRSNB)”, mais sans présenter une image de sa genitalia, bien que le spécimen a “the terminalia extended”, et en dépit du fait que Villeneuve a présenté la figure de la genitalia, qui représente l’holotype réel (conf. art. 73.1.4 du C.I.N.Z.). Car, seul un aliéné comme Whitmore peut croire que cette espèce peut être identique à cinq espèces différentes, mises en synonymie par lui (*Pandelleola taurica* Rohdendorf, *P. gasparyi* Lehrer, *P. caraormana* Lehrer, *Heteronychia bodediana* Lehrer et *Ashlaiana shakrana* Lehrer) et que nous pouvons le croire sur parole.

Jusqu’à présent, nous avons identifié dans le genre *Pandelleola* Rohdendorf les espèces suivantes, affines de *P. taurica* Rohdendorf: *P. gasparyi* Lehrer, 1977 de la faune de Turquie; *P. hanita* Lehrer, 2008 de la faune d’Israël et *P. caraormana* Lehrer, 2008, de la faune de Roumanie. Maintenant nous décrivons encore deux espèces nouvelles de la faune d’Israël, à savoir: *P. immortalis* n. sp. et *P. karmelina* n. sp.

### *Pandelleola immortalis* n. sp.

#### MÂLE

*Tête*. Noire, avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal à la largeur d’un œil. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire et a une grande tache noire, changeante. La bande frontale est noire. Les antennes sont noires; le troisième article est égal au deuxième. Arista brune, avec des poils longs et distancés sur les deux parties. La trompe est noire; les papilles bruns. Le péristome mesure 1/3,5 du grand diamètre oculaire. *Chétotaxie de la tête*. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des premiers; les ocellaires et les préverticaux sont forts et longs; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires, plus ou moins piliformes. Les parafrontalies et les parafacialies sont glabres. Péristome avec des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blanchâtres.

*Thorax*. Noir, avec tomentum cendré, trois bandes médio-longitudinales noires et deux latérales très courtes. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes sont noires, avec les tibias un peu brunâtres; les fémurs médians ont un ctenidium.

*Chétotaxie du thorax*. ac = 3 + 1, dc = 3 + 3, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 2 + 1 (ap absents), pp = 1, pst = 1, st = 1:1:1.

*Ailes*. Transparentes. Epaulette noire; basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d’un pli. La nervure r1 est glabre la nervure r4+5 est ciliée jusqu’à r-m. L’épine costale est grande. Les écailles et les balanciers sont jaunâtres.

*Chétotaxie des tibias*. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (2 plus grands), 2 av, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier, mais les taches noires plus allongées. La formule chétotaxique est  $0 + 2 + (2 + 2 + 2) + \text{série}$ . Les tergites postabdominaux sont noir luisant. Le tergite génital a deux paires de macrochètes marginaux.

*Genitalia:* fig. 4. Proche de *Pandelleola hanita* Lehrer 2008, en se différenciant par les structures du phallosome.

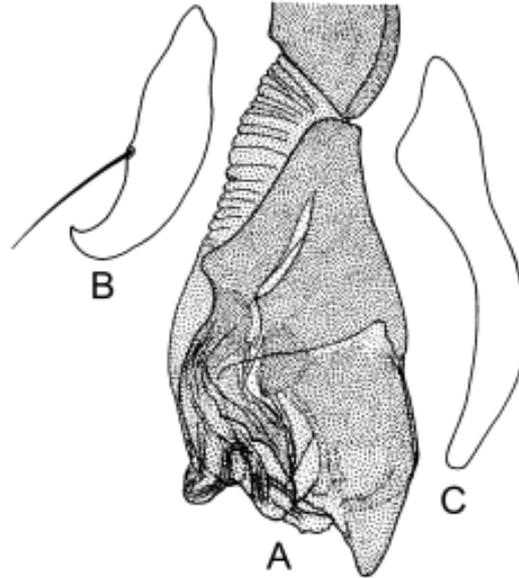


Fig. 4. *Pandelleola immortalis* n. sp. A, phallosome; B, prégonites; C, postgonites.

*Longueur du corps.* 6 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Israël: 1 ♂, holotype, 104391, Tel Aviv, Tel Barukh, 24.VI.2011, A. Freidberg - coll. TAU.

### *Pandelleola karmelina* n. sp.

MALE.

*Tête.* Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure  $1/2$  de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Le profrons mesure  $1/3$  du petit diamètre oculaire. La trompe est noire ; les palpes sont plus petits, minces et brun noirâtre. Le péristome mesure  $1/4,6$  du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont les  $2/3$  des précédents ; les ocellaires sont longs ; les préverticaux rétroclines bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires ; les paf = 5 verticaux. Le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres ; on voit 1 postocellaire et 1 postvertical sur chaque partie de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales noires. Les stigmates antérieurs sont noirs ; les stigmates postérieurs brun noirâtre. Les pattes sont noires ; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

*Chétotaxie du thorax.* ac =  $1 + 1$ , dc =  $2 + 3$ , ia =  $1 + 2$ , prs = 0, h = 3, ph = 1, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc =  $3 + 0$ , pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

*Ailes*. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 2/3 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches ; les balanciers brunâtres.

*Chétotaxie des tibias*. Les tibias antérieurs ont 2 ad proximaux longs et 1 pv. Les tibias médians ont 2-3 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (deux grands), 1 av, 2 pd et une longue pilosité av et pv.

*Abdomen*. Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier. La chétotaxie est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le tergite génital noir a 2 macrochètes marginaux. Le tergite anal est noir et taché de brun rougeâtre sur les parties latéro-postérieures.

*Genitalia* : fig. 5. Sternite V avec des brosses étroites.

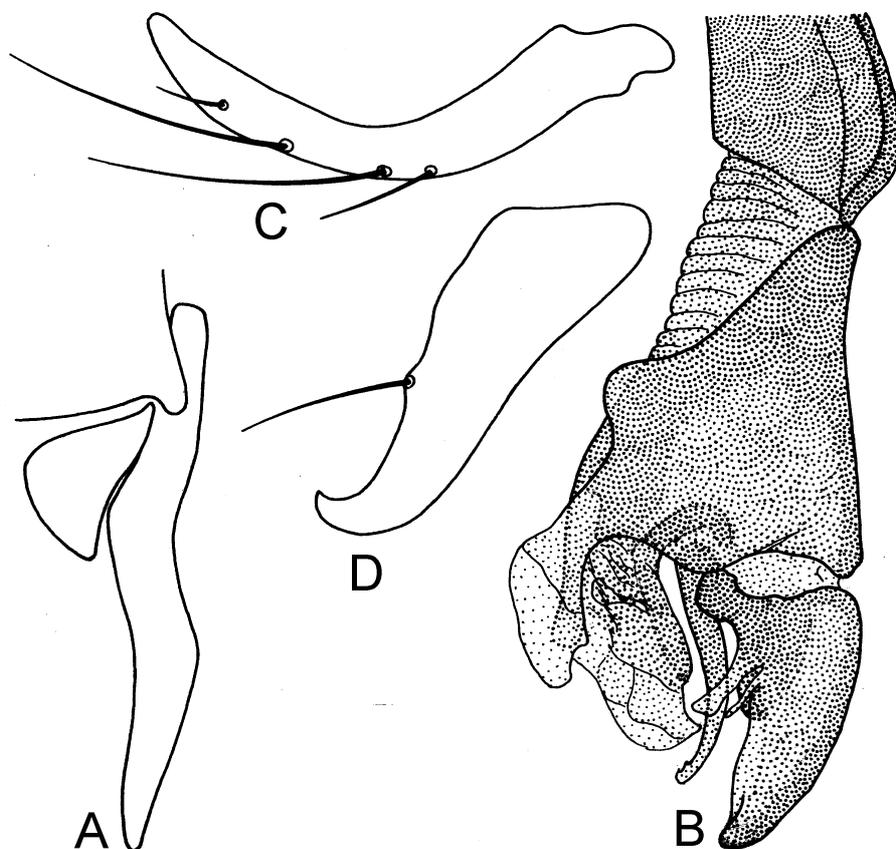


Fig. 5. *Pandelleola karmelina* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, distiphallus; C, prégonites ; D, postgonites..

FEMELLE. Inconnue.

*Longueur du corps*. 6 mm.

*Matériel étudié*. Israël, 1 ♂, holotype, 33805, Har Karmel. Summit 540 m, 32°44' N 34°03' E, 25.V.2009, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

#### Bibliographie sélective

LEHRER, A.Z., 1977, Deux nouvelles *Heteronychia* de Turquie (Diptera, Sarcophagidae). - Bull. Annl. Soc. r. ent. Belg. 113 :223-228.

- LEHRER, A.Z., 2008, A propos de l'espèce *Pandelleola taurica* Rohdendorf et description de nouveaux taxons congénériques (Diptera, Sarcophagidae) - *Fragm. Dipt.*, 15 :1-6.
- LEHRER, A.Z., 2012, Les roueries cladistiques ignorantes de la taxonomie du groupe collectif *Heteronychia* Whitmore, 2011 et l'établissement de quelques espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae). *Fragm. Dipt.*, 33:1-19.
- LEHRER, A.Z., 2012, Quelques espèces synonymes "nouvelles" décrites par Whitmore dans le groupe collectif *Heteronychia* sensu Whitmore, 2011 (Diptera, Sarcophagidae). *Fragm. Dipt.*, 33:19-28.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera) - *Mem. Ent. Intern.*, 8.
- POVOLNY, D., 1996, Taxonomisch-ökologische Bemerkungen zu mittel- und südeuropäischen Fleischfliegen mit Beschreibung von zwei neuen Arten (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Spixiana*, 19,1:89-114.
- POVOLNY, D. & VERVES, Yu.G., 1997, The flesh-flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). *Spixiana*, Suppl. 24.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P. 1). - Faune de l'URSS, Insectes, Dipteres 19(1).

---

## Révision du genre *Ashlaiana* Lehrer, 1998 (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** Après la recherche morphologique de la genitalia de l'espèce *Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998, on établit que le genre *Ashlaiana* Lehrer, 1998 est synonyme de *Pandelleola* Rohdendorf, 1937 - **n. syn.**, et que son espèce devient *Pandelleola shakrana* (Lehrer, 1998) - **n. comb.**

**Summary.** After the morphological research of the genitalia of the species *Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998, one establishes that the kind *Ashlaiana* Lehrer, 1998 is synonymous with *Pandelleola* Rohdendorf, 1937 - **n. syn.** and that its species becomes *Pandelleola shakrana* (Lehrer, 1998) - **n. comb.**

Après presque plus d'une décennie et demie de l'établissement de l'espèce *Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998, qui a été réalisée par la comparaison des figures des auteurs qui ont voulu identifier *Sarcophaga boettcheri* Villeneuve, 1012 (Lehrer, 1998), nous sommes en face d'une actualité particulière pour la taxonomie des Sarcophagides. Bien que cette espèce soit concrétisée par la synonymie de l'image de la genitalia mâle donnée par Verves (1993), qui n'est pas identique avec l'image présentée par Villeneuve et qui n'a eu comme base aucun matériel diptérologique, elle a été reconnue par les catalogues internationaux (ADW, EOL, Global Species, ZipcodeZoo, Arctos, GNI, ION, ITIS, BioPedia, SinBiota 2.0, etc.), parce que nos observations ont été correctes et en conformité avec les normes du C.I.N.Z. En dépit de ceux-ci, le docteur en mensonges et escroqueries taxonomiques Daniel Whitmore, qui a dépassé beaucoup son maître, le saltimbanque cladistique Thomas Pape, a eu l'audace grotesque de soutenir, face aux spécialistes mondiaux, l'identité des figures de Böttcher et de Verves avec celle de Villeneuve et de mettre *Ashlaiana shakrana*, avec encore quatre espèces valides, en synonymie imaginaire avec *Sarcophaga boettcheri* sensu Whitmore (Lehrer, 2012).

Depuis peu, nous avons trouvé dans les collections diptérologiques du Département de Zoologie de Université de Tel Aviv, deux spécimens mâles, qui nous ont donné la possibilité de rechercher correctement les structures de leur genitalia et d'apporter les informations nécessaires pour cette espèce, restée longtemps dans l'obscurité.

Leur genitalia est très petite, noire et, à son examen au stéréomicroscope, elle est identique avec l'image donnée par Verves (fig. 1), qui a probablement aussi examiné un matériel d'Israël.

Dans cette situation on ne peut constater aucun détail de structure et, c'est pour cela, que les délimitations graphiques données pour le distiphallus ne sont pas réelles. C'est seulement après un traitement histologique de la genitalia, que nous avons observé beaucoup de surprises morphologiques, qui contredisent une série de suppositions qui ont été faites tant sur "*boettcheri*", que sur la marotte générique "*Heteronychia*" de Verves-Pape-Whitmore.

Ainsi, nous avons pu préciser que le genre de notre espèce ne se rapproche pas du genre *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm 1889, du genre *Ctenodasypygia* Enderlein 1928 ou de *Boettcherella* Enderlein 1928, mais des espèces du genre *Pandelleola* Rohdendorf, 1937.



Fig. 1. *Heteronychia (Boettcherella) boettcheri* sensu Verves

D'après l'image de Verves d' "*Heteronychia (Boettcherella) boettcheri*" on peut voir que le paraphallus est dépourvu des apophyses antérieures dotées d'un prolongement terminal sous la forme de flagelle, caractéristiques au type de structure du genre *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm. De même, son acrophallus n'est pas étroit et disposé dans le long de l'axe du distiphallus. Ces éléments structuraux l'éloignent du genre *Heteronychia*, comme l'ont conçu les cladisticomanes Pape (1996) et Whitmore (2011).

Cette image ne présente ni l'apophyse paraphallique antérieure très développée, sous forme de raquette de tennis ou une apophyse très longue et large comme chez les espèces du genre *Boettcherella* Enderlein. Elle ne présente pas un appendice paraphallique antérieur sous forme de tube relativement mince, comme chez les espèces du genre *Ctenodasypygia* Enderlein. Par le contour latéral du paraphallus, par le grand développement de la membrane et de l'apophyse antérieure du paraphallus, ainsi que par le développement et la forme de l'acrophallus et l'existence de l'apophyse latérale de celui-ci il devient évident que l'établissement du genre *Ashlaiana* Lehrer, 1998 a été une erreur déterminée par l'image inexacte de Verves, et que le genre *Ashlaiana* est un synonyme du genre *Pandelleola* Rohdendorf - **n. syn.**

#### **Description de *Pandelleola shakrana* (Lehrer, 1998) - n. comb.**

*Heteronychia (Boettcherella) boettcheri* sensu Verves, 1986 (part.), En: A. Soos & L. Papp, Catalogue of Palaearctic Diptera, 12:147; Verves, 1993, Flieg. palaeark. Reg., 331:499, fig. 525.

*Sarcophaga (Heteronychia) boettcheri* sensu Whitmore, 2011 (part.), Zootaxa 2778:21.

*Ashlaiana shakrana* Lehrer, 1998, Bull. Soc. ent. Mulhouse, 6.

## MÂLE

*Tête.* Noire, avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques, avec les facettes un peu plus grandes sur leurs régions centrales. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit est égal à la largeur d'un œil. La bande frontale est brune et 1,5 fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires, avec tomentum cendré; le troisième article est 1,5 fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils moyens sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes sont assez petits et bruns. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont longs et bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires; paf = 4 piliformes, relativement longs et distancés sur la verticale. Les petites vibrisses sont au nombre de 2-3. Le péristome est couvert de poils noirs, rares; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires. Propleures glabres. Stigmates noirs. Pattes: fémurs noirs; tibias brun noirâtre jusqu'à brun. Fémurs médians sans ctenidium typique.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 2 + 1, dc = 2 + 3, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3-4, ph = 1, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1 (ap très fins), pp = 1 (plus poils), pst = 1, st = 1:1:1.

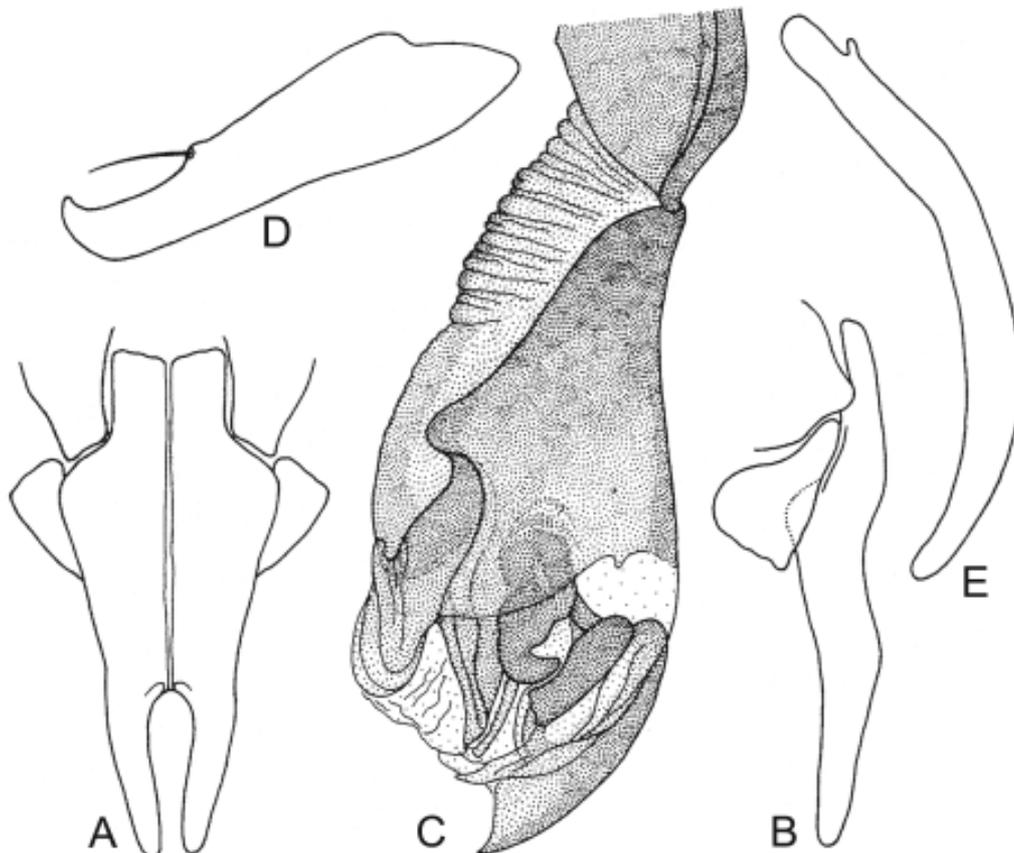


Fig. 2. *Pandelleola shakrana* (Lehrer, 1998) - **n. comb.** A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue de profil; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont une série ad (2 ad grands), 2 av, 2 pd et une pilosité antéro- et postéro-ventrale longue, mais très rare.

*Abdomen.* Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier. Formule chétotaxique: 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Les tergites génital et anal sont noirs, luisants. Le tergite génital a une paire de macrochètes marginaux piliformes et distancés. Le paralectotype a les parties latérales du tergite anal brunes.

*Genitalia:* fig. 2. Le sternite V a des microchètes denses sur les lobes latéraux.

*Longueur du corps.* 4,5-6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Israël: holotype: 1 ♂, Swamp Herzliyya, 5.IV.2002, leg. A. Freidberg. paratype: 1 ♂, Burma read Nahal Me'ir, 21.VII.2002, leg. L. Friedman.

### Bibliographie sélective

- LEHRER, A.Z., 1998, Sur *Sarcophaga böttcheri* Villeneuve et l'établissement d'un genre et deux espèces paléarctiques nouveaux (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. ent. Mulhouse, 3-6.
- LEHRER, A. Z., 2012, Les roueries cladistiques ignorantes de la taxonomie du groupe collectif *Heteronychia* Whitmore, 2011 et l'établissement de quelques espèces nouvelles (Diptera, Sarcophagidae). Fragm. Dipt., 33:1-19.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P. 1). Dans: Faune de l'URSS, Insectes Diptères, 19(1).
- VERVES, YU. G., 1993. 64h. Sarcophaginae. En: LINDNER, E., Die Flieg. d. palaeark. Reg., Stuttgart, 331.
- WHITMORE, D., 2011, New taxonomic and nomenclatural data on *Sarcophaga* (*Heteronychia*) (Diptera: Sarcophagidae), with description of six new species. Zootaxa 2778.

## Révision du genre *Senotainia* sensu Zumpt et établissement de quelques taxons afrotropicaux nouveaux (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** Après la révision du genre *Senotainia* sensu Zumpt sur la base des genitalia mâles des espèces afrotropicales connues, on établit quatre genres distincts: *Lamprometopia* Macquart avec l'espèce-type *L. caffra* Macquart; *Senotainia* Macquart avec l'espèce-type *S. rubriventris* Macquart; *Acrophallonia* **n. gen.** avec l'espèce-type *A. nigriensis* (Zumpt) et *Griseiforma* **n. gen.** avec l'espèce-type *G. grisea* (Villeneuve). Ainsi, il en résulte les nouvelles combinaisons suivantes: *Senotainia bellula* (Zumpt, 1971, *Hoplatainia*) - **n. comb.**, *Senotainia pienaari* (Zumpt, 1971, *Hoplatainia*) - **n. comb.**, *Senotainia rhodesiensis* (Zumpt, 1961, *Metopodiella*) - **n. comb.**, *Acrophallonia cuthbertsoni* (Zumpt, 1952, *Senotainia*) - **n. comb.**, *Acrophallonia nigriensis* (Zumpt, 1970, *Senotainia*) - **n. comb.**, *Griseiforma dubiosa* (Zumpt, 1961, *Senotainia*) - **n. comb.**, *Griseiforma grisea* (Villeneuve, 1916, *Hoplocephalella*) - **n. comb.**, *Griseiforma transvaalensis* (Zumpt, 1961, *Senotainia*) - **n. comb.**

**Summary.** After the revision of the kind *Senotainia* sensu Zumpt on the basis of male genitalia of the known species afrotropicales, one established four distinct kinds: *Lamprometopia* Macquart with the species-type *L. caffra* Macquart; *Senotainia* Macquart with the species-type *S. rubriventris*

Macquart, *Acrophallonia* n. gen. with the species-type *A. nigeriensis* (Zumpt) and *Griseiforma* n. gen. with the species-type *G. grisea* (Villeneuve). Thus, results the new following new combinations: *Senotainia bellula* (Zumpt, 1971, *Hoplatainia*) - n. comb., *Senotainia pienaar* (Zumpt, 1971, *Hoplatainia*) - n. comb., *Senotainia rhodesiensis* (Zumpt, 1961, *Metopodiella*) - n. comb., *Acrophallonia cuthbertsoni* (Zumpt, 1952, *Senotainia*) - n. comb., *Acrophallonia nigeriensis* (Zumpt, 1970, *Senotainia*) - n. comb., *Griseiforma dubiosa* (Zumpt, 1961, *Senotainia*) - n. comb., *Griseiforma grisea* (Villeneuve, 1916, *Hoplocephalella*) - n. comb., *Griseiforma transvaalensis* (Zumpt, 1961, *Senotainia*) - n. comb.

C'est avec grande objectivité que Zumpt (1961:34) a reconnu que les genres *Lamprometopia* Macquart et *Senotainia* Macquart sont distincts et que le premier a une priorité de page. Mais, à cause d'une très grande variabilité de la pilosité des yeux et des caractères spécifiques habituels, et de l'impossibilité de connaître certains caractères réels pour l'identification des femelles, il a réuni ces deux genres (1952). Il dit très clairement que **“the setulosity of the eyes proved to be an absolutely unreliable feature, showing in the different species all kinds of intermediale stages from a long and dense setulosity to a complete bareness, and even a different grade of development in both sexe of the same species”** (Zumpt, l.c.).

Bien qu'il ait utilisé une combinaison des caractères chétotaxiques avec les caractères très sommaires de la genitalia, il n'est pas arrivé à la compréhension exacte de ces derniers pour la séparation réelle des groupes taxonomiques de l'amalgame représenté par le genre *Senotainia* sensu Zumpt et les genres proches. Zumpt, comme les autres auteurs, a continué d'utiliser ces caractères variables dans ses clés de détermination des Miltogramminae, en réalisant de grandes confusions et inexacitudes taxonomiques, qui ont été reprises automatiquement par les grands imposteurs des “catalogues internationaux”. Un de ceux-ci est le maître des handicapés Thomas Pape, qui a séparé les deux genres sans aucune justification scientifique et a réalisé les plus absurdes amalgames, en introduisant dans ceux-ci beaucoup d'espèces hétéromorphes.

Il est évident, que la seule méthode permettant de rapprocher les espèces affines dans les genres phylogénétiques est la recherche attentive des genitalia mâles, qui exprime de façon décisive par leur morphologie la vraie relation qui existe entre elles.

Même après une simple visualisation de la forme des phallosomes des espèces, qui ont été représentées et incluses dans *Senotainia* sensu Zumpt, on peut saisir par intuition leur groupement naturel dans quatre taxons super spécifiques très distincts. D'après notre opinion, ils constituent quatre genres différents, parce que leurs structures anatomiques sont plus importantes que les caractères variables chétotaxiques ou la pilosité des différentes régions somatiques externes, et qui troublent le chercheur ou le fauniste. Ces genres seront analysés dans notre note, plus bas.

### Genre *Lamprometopia* Macqart, 1846

L'espèce-type de ce genre est *Lamprometopia caffra* Macquart, 1846 et, d'après l'image du phallosome représenté par Zumpt (1961:39, fig. 8), elle a une structure différente de celle de la majorité des espèces du genre *Senotainia* sensu Zumpt. Il est allongé, avec les branches paraphalliques longues et minces, et avec les parties latérales membraneuses du paraphallus pourvues de microchètes dentiformes sur leurs marges antérieures (fig. 1). Son acrophallus a la forme d'une agglomération terminale de microchètes, plus ou moins arrondie. L'épine titillatore est courbée et plus ou moins aiguë au bout.

Plus tard, Zumpt (1976:115) a représenté la genitalia mâle de l'espèce *Dolichotachina proxima* Séguy, qui a un phallosome avec le même type de structure morphologique. De même, nous avons trouvé une espèce nouvelle (*Lamprometopia raysae* Lehrer), qui a été décrite dans un autre travail (Lehrer, 2012, 35) et qui est congénérique avec *L. caffra*.

**Genre *Senotainia* Macquart, 1846**

L'espèce-type du genre est *Senotainia rubriventris* Macquart, 1846 du Texas.

Gardant la même modalité de grouper les taxons, d'après la configuration de leur phallosome, nous constatons que dans ce genre entrent les espèces afrotropicales suivantes: *S. albifrons* (Rondani, 1859), *S. bellula* (Zumpt, 1971) [*Haplotainia*] - **n. comb.**, *S. nuda* Zumpt 1952, *S. pattersoni* Zumpt 1961, *S. pienaari* (Zumpt, 1971 [*Haplotainia*] - **n. comb.**), *S. pretoria* (Curran, 1936), *S. ravilla* Zumpt 1961, *S. rhodesiensis* (Zumpt, 1961) [*Metopodiella*] - **n. comb.**, *S. smithersia* Zumpt 1961, *S. wilkini* Zumpt 1961.

A la différence des espèces de *Lamprometopia*, le phallosome de celles-ci est plus ou moins ovulaire, membraneux, sans les marges antérieures du paraphallus dentées, avec une zone terminale étendue et pourvue de microchètes et avec l'épine titillatoire large, plus ou moins arrondie au bout (fig. 2).

**Genre *Acrophallonia* n. gen.**

*Espèce-type: Senotainia nigeriensis* Zumpt, 1970:6, fig. 2.

*Diagnose.* Le phallosome est court et pourvu d'une épine titillatoire très petite ou presque absente (?). Les parties latérales du paraphallus ont les marges antérieures pourvues d'épines récurrentes. L'acrophallus est très développé, plus long que le paraphallus, plus ou moins quadrangulaire et pourvu de nombreux microchètes et poils (fig. 3)

*Composition spécifique: A. nigeriensis* (Zumpt, 1961) [*Senotainia*] - **n. comb.** et *A. cuthbertsoni* (Zumpt, 1952) [*Senotainia*] - **n. comb.**

**Genre *Griseiforma* n. gen.**

*Espèce-type: Hoplocephalella grisea* Villeneuve, 1916:500.

*Diagnose.* Le phallosome (fig. 4) est allongé et étroit, avec l'épine titillatoire développée, grosse, courbée et d'habitude avec le sommet aigu. Les branches paraphalliques sont longues et étroites. Les marges antérieures du paraphallus sont longues et pourvues d'épines récurrentes. L'acrophallus est très réduit.

*Composition spécifique: G. grisea* (Villeneuve, 1916) [*Hoplocephalella*] - **n. comb.**, *G. dubiosa* (Zumpt, 1961) [*Senotainia*] - **n. comb.**, *G. transvaalensis* (Zumpt, 1961) [*Senotainia*] - **n. comb.**

*Observations.* Pape (1996:137) a mis faussement en synonymie *G. transvaalensis* (Zumpt) avec *G. grisea* (Villeneuve), parce qu'il ne peut distinguer les différences spécifiques des genitalia.

L'espèce *Senotainia deemingi* Zumpt, 1970 a un phallosome presque semblable à celui des espèces de *Lamprometopia*, à l'exception de la forme de l'épine titillatoire et de l'acrophallus, qui n'est pas très étendu et les microchètes n'ont pas la forme d'une agglomération ovulaire compacte. Pour cela nous ne pouvons pas préciser maintenant son statut. En tout cas, elle n'appartient pas au genre *Senotainia*.

**Commentaires**

Par l'exemple du genre *Senotainia* sensu Zumpt, nous pouvons comprendre que l'existence de certains caractères somatiques extérieurs, reconnus comme étant très variables, ne peut constituer la base principale des genres qui possèdent des espèces avec genitalia différentes. Si ces caractères sont utilisés comme moyens classiques de détermination et d'organisation des taxons, bien qu'on connaisse leur variabilité et leur difficulté d'arriver grâce à eux aux identifications correctes, qu'il



Fig. 1. Phallosome de *Lamprometopia caffra* Macquart (selon Zumpt)



Fig. 2. Phallosome de *Senotainia smithersi* Zumpt (selon Zumpt)



Fig. 3. *Acrophallonia nigriensis* (Zumpt) (selon Zumpt)



Fig. 4. Phallosome de *Griseiforma grisea* (Villeneuve) (selon Zumpt)

soit clair que toutes les clés de détermination doivent être refaites sur la base d'autres caractères avec une constance reconnue. De même, personne ne peut contester que la valeur taxonomique de la morphologie des structures anatomiques, y compris les genitalia mâles, est plus grande que la valeur des caractères chétotaxiques, chromatiques ou de la pilosité et la tomentosité. Pour cela, le système classique de classification des groupes entomologiques a été abandonné peu à peu, et remplacé par les méthodes modernes de recherche taxonomique. Pour cela, le prétendu système du rétrograde taxonomiste Thomas Pape est vétuste, faux et conduit aux erreurs de détermination et de conception dans la taxonomie des Sarcophagidae, sans rappeler son mimétisme philosophique, adressé aux handicapés, qui conduit vers une amplification inimaginable d'aberrations taxonomiques.

Seulement dans le cas de *Senotainia* sensu Zumpt nous avons identifié quatre types de structures phallosomiques de ses espèces, Mais, certains de ces types phallosomiques peuvent se trouver aussi dans d'autres genres de Miltogramminae. Ainsi, toute la classification de cette sous-famille sera modifiée et présentera une image réelle d'un système phylogénétique et non analogique.

### Bibliographie sélective

- ZUMPT, F., 1961, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part III: Miltogramminae. Explor. Parc Nat. Albert, fasc. 98, Bruxelles.
- ZUMPT, F., 1970, Descriptions of three new species of Miltogramminae (Diptera, Sarcophagidae) from the Ethiopian geographical region. *Novos taxa ent.*, 77:1-10.
- ZUMPT, F., 1971, Descriptions of two new species of *Hoplatainia* Zumpt from southern Africa (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae). *Novos taxa ent.*, 86:1-10.
- ZUMPT, F., 1972, *Dolichotachina beckeri* n. sp., a new Miltogramminae fly from South Africa (Diptera, Sarcophagidae). *Zeitschr. angew. Zool.*, 59(2):167-171.
- ZUMPT, F., 1973, Four new species of Calliphoridae (Diptera Calypttrata) from the Ethiopian zoogeographical region. *Zeitschr. angew. Zool.*, 60(4):463-471.
- ZUMPT, F., 1976, The status of *Dolichotachina proxima* Séguy (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae). *Zeitschr. angew. Zool.*, 63:115-116.
- 

## Quand l'ignorance s'associe avec la fabulation dans l'étude des Sarcophagides de Turquie et l'établissement d'une nouvelle espèce caucasienne (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On constate que *Sarcophaga apsuarum* sensu Pekbey, Hayat, Richet & Blackith, 2011 est une grave erreur d'identification. Sa genitalia ne représente pas *S. apsuarum* Rohdendorf, 1937, mais la nouvelle espèce *Sarcophaga georgiphalla* n. sp., avec distribution en Géorgie.

**Summary** It is noted that *Sarcophaga apsuarum* sensu Pekbey, Hayat, Richet & Blackith, 2011 is a serious misidentifying. Its genitalia does not account for *S. apsuarum* Rohdendorf, 1937, but the new species *Sarcophaga georgiphalla* n. sp. with distribution in Georgia.

Dans un récent article (2011), un collectif de quatre auteurs (G. Pekbey, R. Hayat et les prévoyants infatués bien connus R. Richet et Ruth Blackith), a décrit la nouvelle espèce du genre *Sarcophaga* Meigen de la faune de Turquie: *Sarcophaga trabzonensis*. Après un transparent éloge de leur maître en falsifications, Thomas Pape, et après l'adoption d'une terminologie morphologique absurde de la genitalia mâle, utilisée aussi dans le déchet faunistique pour les handicapés (*Sarcophaga* of France, 2011), les auteurs ont comparé cette nouvelle espèce avec *S. apsuarum* Rohdendorf, 1937 "**from Gruzia (examined by Ruth Blackith)**" (l.c.:290) et avec *S. pagensis* Baranov, 1939. Pour cela, il est non seulement intéressant de relever leurs aberrations taxonomiques et morphologiques, mais aussi la modalité par laquelle ces auteurs, et surtout les derniers deux européens, ont falsifié les valeurs de la nature avec une inconscience difficilement compréhensible.

Pour *S. trabzonensis* ont été présentées trois photographies de sa genitalia mâle. Dans la première, le distiphallus est très confus d'un point de vue morphologique, mais par son agrandissement et par l'intervention artistico-fantaisiste de Mme Blackith sur la photographie (elle a tracé un faux contour des lobes membranux), il en résulte une belle photographie d'un noir impressionnant (fig. 1, A). Cette intervention, qui a remplacé une vraie recherche scientifique,

qui implique la clarification histologique du phallosome pour mettre en évidence ses structures réelles, associée avec l'image schématique du distiphallus (fig. 1, B), exécutée dans un style abscons, confirme l'impossibilité d'obtenir une vraie image de la morphologie du distiphallus de cette espèce intéressante et l'impossibilité de comprendre sa description par la terminologie confuse adoptée.

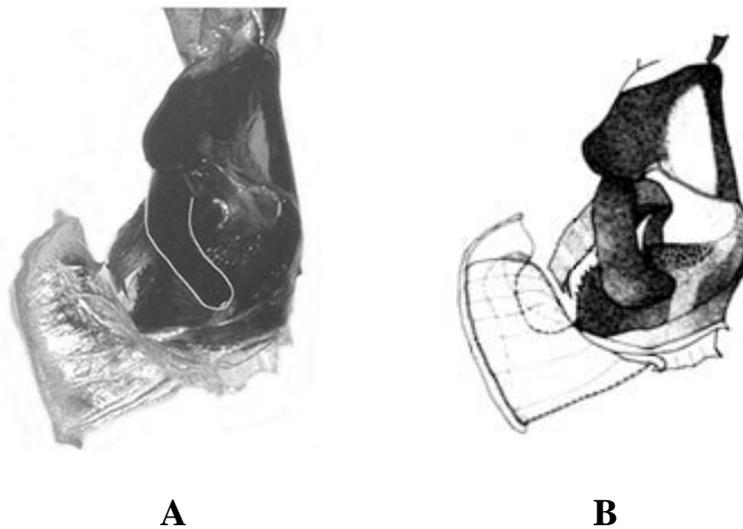


Fig. 1. Distiphallus de l'espèce *Sarcophaga trabzonensis* P.H.R.B.  
(selon P.H.R.B.)

Si nous faisons l'analyse du distiphallus d'après la terminologie mentionnée dans l'explication des abréviations, utilisées par les auteurs papéens (l.c.:286), nous constatons que les noms des organites sont faux. Les lobes paraphalliques ventraux sont baptisés "ventral plate"; la formation hypophallique ventrale est dénommée "ventrale membrane"; la membrane terminale (juxta dans le sens réel de sa définition) et les styles sont désignés ensemble comme juxta etc. Il est à signaler que les lobes membranaires de ces deux images, indiqués sous le nom de "vesica" sensu P.H.R.B., n'ont pas la même forme et orientation, due à l'intervention "artistique" blackithienne, et que la forme de la membrane juxtale et des styles est représentée de façon fantaisiste (fig. 1, B).

Mais, si cette espèce nouvelle est polluée par une série de photographies de mauvaise qualité, exécutées par le photographe imposteur R. Richet et par le schème caricatural de la prétendue artiste scientifique R. Blackith, le point névralgique de la contribution analysée est constitué par *S. apsuarum* Rohdendorf, l'espèce de comparaison de *S. trabzonensis*. La deuxième espèce de comparaison, *S. pagensis* Baranov, a été discutée dans notre analyse (Lehrer, 2012) concernant la monographie de Richet, Blackith & Pape (2011).

Il faut préciser que R. Blackith n'a fait aucune identification préalable pour son spécimen de *S. apsuarum*, qu'elle n'a présenté aucune structure annexe de la genitalia de son espèce "examinée" de la faune de Géorgie (par exemple les cerques, les paralobes, les gonites), en se limitant seulement à visualiser et présenter le distiphallus, avec une profonde confiance dans la capacité d'identification taxonomique du handicapé Thomas Pape, qui a offert un spécimen avec l'étiquette *S. apsuarum* de sa collection de ZMUC.

Mais, parce que nous n'avons aucune confiance dans la nébulosité mentale et la qualité de taxonomiste de Pape, et implicitement de ses collaborateurs, nous avons considéré que la fausse recherche de Blackith doit être publiée pour comprendre leur compétence.



Fig. 2. *Sarcophaga apsuarum* Rohdendorf  
Distiphallus (selon Rohdendorf)



Fig. 3. *Sarcophaga apsuarum* sensu P.H.R.B.  
Distiphallus (selon P.H.R.B.)  
(= *Sarcophaga georgiphalla* n. sp.)

Par la comparaison de l'image donnée par les auteurs de cette contribution (fig. 3) avec l'image originale réalisée par l'inégalable spécialiste B.B. Rohdendorf pour son espèce *S. apsuarum* (fig. 2), connue seulement d'Abkhazie, nous constatons le manque total de leur identité. L'espèce géorgienne a un distiphallus plus étroit et ses organites un peu plus courts par rapport au distiphallus de la vraie *S. apsuarum*. Ses lobes membranux sont plus étroits et plus longs; les styles sont plus courts et leur partie terminale plus triangulaire; la juxta est très différente, dépourvue des prolongements postérieurs et antérieurs sous la forme de griffes, étant très large et ayant une base sclérifiée longue. Tous ces caractères montrent que *S. apsuarum* sensu P.H.R.B. est une espèce nouvelle pour la famille des Sarcophagidae, qui a reçu le nom *Sarcophaga georgiphalla* n. sp.

En conclusion, *Sarcophaga apsuarum* sensu Pekbey, Hayat, Richet & Blackith, 2011, Türk. entomol. derg., 35(2):291, fig. 3, D est synonyme de l'espèce nouvelle *Sarcophaga georgiphalla* n. sp. Son holotype est représenté par la figure 3, D du travail des auteurs mentionnés, en conformité avec l'article 73.1.4 du C.I.N.Z. Sa distribution géographique est la Géorgie.

A la fin de notre note, nous croyons qu'il y a encore un petit problème de moralité, qui est né par l'affirmation terminale de leur contribution. Ils ont dit que **“we would like to dedicate this study to the memory of the late Cemal KUDU who collected the holotype”**. Cependant, il serait plus moral qu'au lieu de dédier à KUDU un mauvais travail taxonomique, les auteurs devraient consacrer son nom à leur espèce ?

#### Bibliographie sélective

- LEHRER, A.Z., 2012, “*Sarcophaga of France*” - un cadeau taxonomique honteux pour les Français, *Fragm. Dipt.*, 34:15-27.  
PEKBAY, G., HAYAT, R., RICHET, R. & BLACKITH, Ruth M., 2011, *Türk. entomol. derg.*, 35(2):285-293.  
RICHET, R., BLACKITH, R.M. & PAPE, T., 2011, *Sarcophaga of France (Diptera: Sarcophagidae)*, Pensoft, Sofia-Moscow.  
ROHDENDORF, B.B., 1937, *Fam. Sarcophagidae (Part 1)*, *Fauna USSR*, 19, Moscou-Leningrad.

**Cinq espèces afrotropicales nouvelles  
du genre *Hoplcephala* Macquart  
(Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl\_diptera@yahoo.fr

**Résumé.** On décrit 5 espèces afrotropicales nouvelles du genre *Hoplcephala* Villeneuve: *H. baringonella* n. sp., *H. finiae* n. sp., *H. goronela* n. sp., *H. kenyola* n. sp. et *H. mumbosa* n. sp., et on redécrit l'espèce *H. maculosa* Villeneuve. Pour toutes ces espèces on présente leur genitalia mâle.

**Summary.** One describes 5 new afrotropical species of the kind *Hoplcephala* Villeneuve: *H. baringonella* n. sp. *H. finiae* n. sp. *H. goronela* n. sp., *H. kenyola* n. sp. and *H. mumbosa* n. sp. and is redescribed the species *H. maculosa* Villeneuve. For all these species one presents the male genitalia.

Le groupe des espèces afrotropicales, désignées par Zumpt & Nesbitt (1974) sous le nom de "*Hoplcephala* s. lat.", a constitué une intense préoccupation pour Zumpt. Il a cherché à systématiser les données taxonomiques des espèces notamment d'après leurs caractères somatiques pratiques, mais il a compris que ceux-ci sont très variables et, pour cela, il a essayé de généraliser aussi les caractères de la genitalia mâle pour une identification satisfaisante.

Après sa monographie de 1961, avec Elizabeth Nesbitt il a modifié ses clés de détermination et a introduit les images de la genitalia pour chaque espèce étudiée. Chez peu d'espèces, qui probablement ont été considérées par lui comme peu claires par les thèses de ses clés, par ses images schématiques de la genitalia ou par leurs descriptions (comme par exemple, *H. inermis* Villeneuve, *H. lateralis* Curran, *H. schistacea* Villeneuve et *H. aethiopica* Zumpt & Nesbitt), il a donné aussi les images de leur partie dorsale de l'abdomen.

Nous avons constaté que le genre *Hoplcephala* est très difficile et à plusieurs reprises se produisent de grandes confusions, parce qu'il n'est pas bien étudié, qu'il ne représente pas la majorité des espèces afrotropicales existantes et que leur genitalia n'est pas bien représentée dans les travaux publiés jusqu'à présent. En même temps, il faut remarquer que les genitalia sont très semblables, ayant un même type de structure, et leurs différences spécifiques très fines permettent difficilement de séparer les taxons, notamment pour un spécialiste non familiarisé avec leur morphologie. Pour cela, toute une série d'espèces n'est pas bien élucidée ou beaucoup d'espèces ont été mises en synonymie, à cause d'un manque d'information morphologique importante.

Dans cette note, nous présentons 4 espèces afrotropicales nouvelles: *H. baringonella* n. sp., *H. finiae* n. sp., *H. goronela* n. sp. et *H. mumbosa* n. sp. De même, nous décrivons l'espèce *H. maculosa* Villeneuve et présentons correctement sa genitalia, parce qu'elle a été confondue avec d'autres espèces

**1. *Hoplcephala baringonella* n. sp.**

**MÂLE**

*Tête.* Noire avec tomentum cendré. Les yeux ont des poils très courts, à peine visibles et rares. Le front est large; vu de dessus et au lieu le plus étroit, il mesure 1,25 fois la largeur d'un œil. La bande frontale est brun foncé et 0,30 fois la largeur d'une parafrentale. Le profrons mesure 0,4 fois le petit diamètre oculaire. Lunula brune. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est noir, et il mesure 1,25 fois le deuxième article. L'arista est brune et pratiquement glabre; le tiers basal est plus gonflé et le reste mince. La trompe est noire; les palpes sont assez larges et bruns. Le péristome mesure 0,30 fois le grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des précédents; les ocellaires sont absents; les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9-11 paires, les 2-3 derniers sont rétroclines; orb = 4-5 paires et rétroclines. Les parafrontalies et les parafacialies ont des cils noirs. Les parafacialies ont un rang vertical de paf macrochètiformes. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils noirs.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et quatre bandes longitudinales noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont bruns. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 2, dc = 2 + 3, ia = 1 + 2, h = 2, ph = 3 n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+ poils), pst = 1 (+ 1 poil), st = 2:1:1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. R5 fermée à la marge de l'aile. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale petite. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série de 10 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 1 av et 3 pd. Les tibias postérieurs ont une série ad (1 ad grand), 1 av et 2 pd.

*Abdomen.* Les parties latérales sont plus ou moins brun-orange avec tomentum cendré (fig. ?). T1+II et TIII ont trois taches noires et allongées; TIV a deux taches latérales rondes, petites, sur la moitié postérieure du tergite; TV sans taches. Sur la partie ventrale l'abdomen à prédominance noir. Le tergite génital est noir; le tergite anal brun noirâtre.

*Genitalia:* fig. 1.

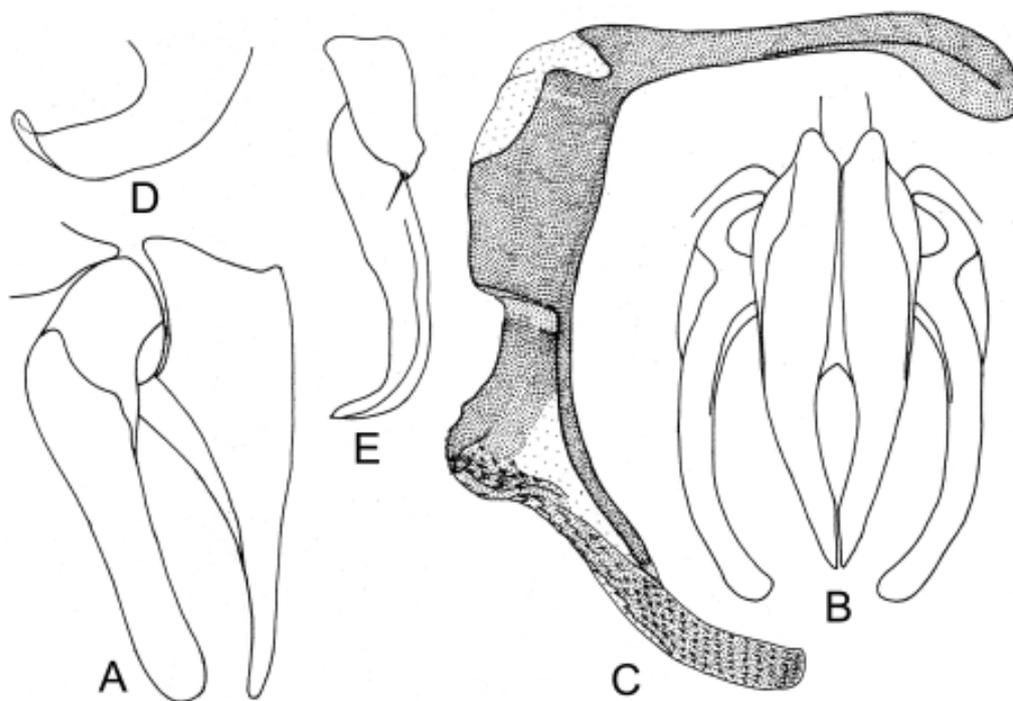


Fig. 1. *Hoplacephala baringonella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Longueur du corps. 9,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Kenya**, 1 ♂, holotype, Rt B4 nr., Lake Baringo, 28.XI.1986, leg. A. Freidberg. Ce spécimen a l'étiquette: "Haplocephala ♂ maculosa Vill (écrit de la main de Pape) T. Pape 1987".

Remarque. La genitalia de ce spécimen n'a pas été extériorisée par Pape, mais - comme dans le cas de "*Hoplcephala leucoscutellata*" sensu Pape qui s'est prouvé être *Lamprometopia raysae* Lehrer (2012, 35:27) - nous voyons clairement son incapacité de recherche.

## 2. *Hoplcephala finiae* n. sp.

*Tête*. Noire et brune. Les yeux ont des poils jaunes, mais pas denses et avec les facettes plus grandes dans leurs zones centrales. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est 1,40 fois la largeur d'un œil. La bande frontale est brune, avec les marges parallèles; elle mesure 0,5 fois la largeur d'une parafrontalie. Le profrons mesure 0,6 fois le petit diamètre oculaire. Les parafrontalies et les parafacialies sont noir luisant et ont une pilosité noire et dense. Lunula brune. Les antennes sont noires avec une teinte brunâtre sur les articles basaux; le troisième article est égal au deuxième. L'arista est flagelliforme, pratiquement glabre (avec des poils microscopiques indistincts). Le vibrissarium, avec ses branches sous-oculaires et péristomales, sont bruns. La trompe est noire; les palpes minces, brun noirâtre. Le péristome est noir luisant, avec des poils noirs, un peu de tomentum cendré et mesure 1/2 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête*. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les ocellaires sont absents; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires proclinales, disposés sur la moitié antérieure du front; les orbitaux sont au nombre de 4 paires proclinales; les macrochètes parafaciaux sont absents.

*Thorax*. Noir, avec les callus huméraux, les notopleures et la moitié terminale du scutellum brun-orange. Sur les pleures il y a un tomentum cendré très faible. Les propleures sont glabres. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre et les tibias bruns.

*Chétotaxie du thorax*. ac = 0 + 1, dc = 3 + 3, ia = 0 + 2, prs = 0, h = 3, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 2:1.

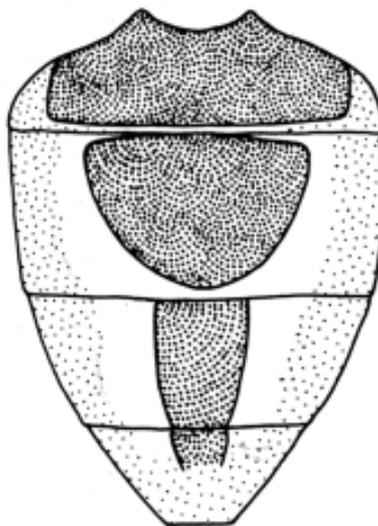


Fig. 2. *Haplocephala finiae* n. sp. Abdomen

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. R5 fermée à la marge de l'aile. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série ad (2 ad grands) et 1 pv. Les tibias médians ont 2-3 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad 1 av et 2 pd.

*Abdomen.* TI+II et TIII ont une tache médiane noire et grande; TIV a une tache médiane noire comme 1/3 de la largeur du tergite; TV a une tache médiane noire peu visible à cause du tomentum (fig. 2). Sur la partie ventrale, une bande médiane noire couvre tous les sternites et le TI+II. Les TIII - TV ont une tache latérale noire. Terminalia noire.

*Genitalia:* fig. 3.

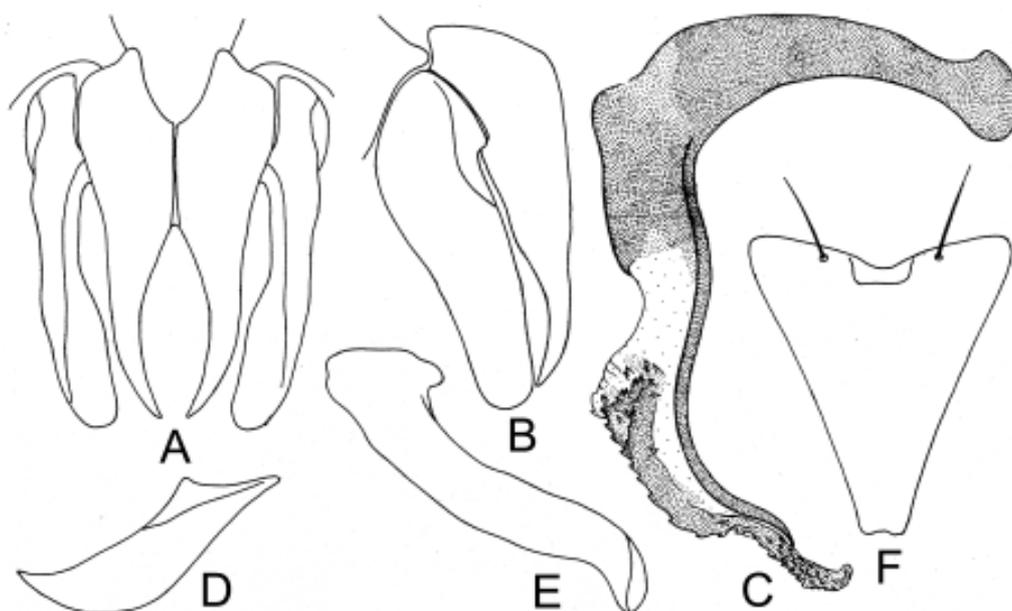


Fig. 3. *Hoplancephala finiae* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites; F, sternite V.

*Longueur du corps.* 11 mm.

FEMELLE. Inconnue.

*Matériel étudié.* Kenya, 1 ♂, holotype, Rt A109, Hunter's Lodge, 2-7.XII.1989, leg. A Freidberg & Fini Kaplan.

*Observation.* D'après les clés de Zumpt, on arrive erronément à *H. inermis* (Villeneuve).

### 3. *Hoplancephala goronela* n. sp.

MÂLE

*Tête.* Noire, avec tomentum cendré et zones brunes. Les yeux sont densément poilus. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal à la largeur d'un œil. La bande frontale est brune, avec les marges parallèles, étant un peu plus étroite qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 0,44 fois

le petit diamètre oculaire. Les parafrontales et les parafaciales sont noires, larges, avec une pilosité noire, et dense. La lunula est brune. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est noir, avec les marges proximales brunes et il est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est flagelliforme et pratiquement glabre. Le péristome est noir, avec une pilosité noire et mesure 1/4 du grand diamètre oculaire. La trompe est noire, les balanciers brun jaunâtre.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont plus minces et les 2/3 des précédents; les ocellaires sont forts, longs et rétroclines; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires proclinales et 1 macrochète rétrocline; les orbitaux sont au nombre de 4 paires proclinales et 1 macrochète rétrocline; paf = 0; la partie postérieure de la tête a une pilosité noire.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré faible et quatre bandes noires longitudinales minces. Propleures glabres. Le scutellum est complètement noir, avec tomentum cendré faible. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 2 + 3, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 2, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+ poils), pst = 1, st = 2:1:1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulettes noires. Basicosta et costagium jaunes. R5 fermée à la marge de l'aile. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur moitié de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est distincte. Les écailles sont blanches et les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série ad (2 plus grands) et 1 pv. Les tibias médians ont 2-3 ad, 1 pv et 2 pv. Les tibias postérieurs ont une série ad (1 plus grand), 1 pv et 2 pd.

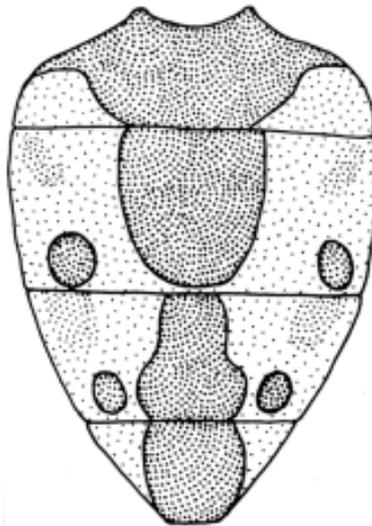


Fig. 4. *Haplocephala goronela* n. sp. Abdomen.

*Abdomen.* Les parties latérales sont brun orange, avec un tomentum cendré et taches noires sur le milieu (fig. 4). TI+II a une tache médiane noire et grande, qui couvre une moitié du tergite. TIII a une tache médiane noire grande; TIV a une tache médiane noire plus étroite et TV a une tache médiane noire sur la moitié antérieure du tergite. Sur la partie ventrale, l'abdomen est à prédominance brun orange; les sternites II-V noirs; sur le TV il y a une tache latérale noire et longue. La formule chétotaxique est 0 + 0 + sérié + sérié.

*Genitalia:* fig. 5.

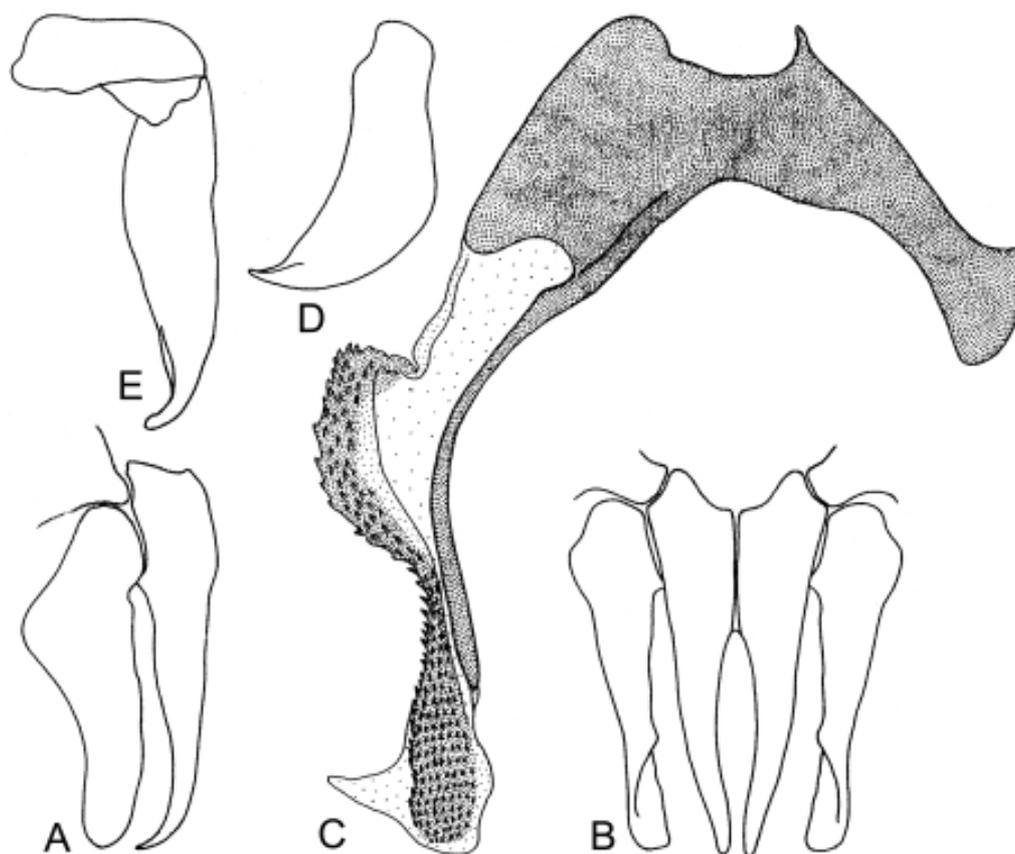


Fig. 5. *Hoplacephala goronela* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Longueur du corps. 12 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Tanzanie**, 1 ♂, holotype, Same, Rt B1, 8-16.IX.1992, leg. A. Freidberg, coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom du cratère N'Gorongora.

#### 4. *Hoplacephala kenyola* n. sp.

MÂLE

*Tête*. Noire, avec tomentum cendré. Les yeux ont des poils relativement courts et pas très fournis; ils ont les facettes un peu plus grandes dans la région centrale parafrontalique. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal à la largeur d'un œil. La bande frontale est brun noirâtre et égale à 0,8 fois une parafrontalie. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Lunula noire, sans poils. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est noir, avec les marges proximales brun orange. Arista flagelliforme, avec pubescence microscopique. Les parafrontalies, les parafacialies et le péristome sont noirs, avec un peu de tomentum cendré. Le vibrissarium, avec ses branches sous-oculaires et péristomales et les bordures faciales sont bruns. La trompe est noire; les palpes brun orange.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont forts, longs et rétroclines; les macrochètes frontaux sont au nombre de 4 proclines et 1 postérieur rétrocline; les orb sont au nombre de 4 proclines et 1 postérieur rétrocline; ; paf = 6-7 piliformes et longs. Les parafrontalies et les parafacialies ont une pilosité noire, longue et dense. Le péristome a une pilosité noire, mais plus fine.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré, quatre bandes longitudinales étroites sur le pronotum et trois bandes longitudinales noires sur le mesonotum. Propleures glabres. Stigmates noir brunâtre. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 1, dc = 2 + 3, ia = 0 + 2, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:2:1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette brune. Basicosta et costagium jaunes. R5 fermée arrondie à la marge de l'aile. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 2/3 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est moyenne. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av et 1 pd. Les tibias postérieurs ont une série ad (1 ad grand), 1 av et 2 pd.

*Abdomen.* Seulement sous une certaine incidence de la lumière et une certaine position du spécimen (la terminalia de l'abdomen du spécimen plus bas que la tête) l'abdomen semble à prédominance noire, comme chez l'espèce *H. schistacea* Villeneuve. Dans une position normale et à cause du tomentum cendré, il semble à prédominance cendrée, avec des taches noires médianes et avec les parties latérales orange brunâtre. Sur la partie ventrale, les sternites sont noirs; les tergites I+II et V sont noirs; les tergites III et IV ont une tache noire sur leurs parties latérales.

*Genitalia:* fig. 6.

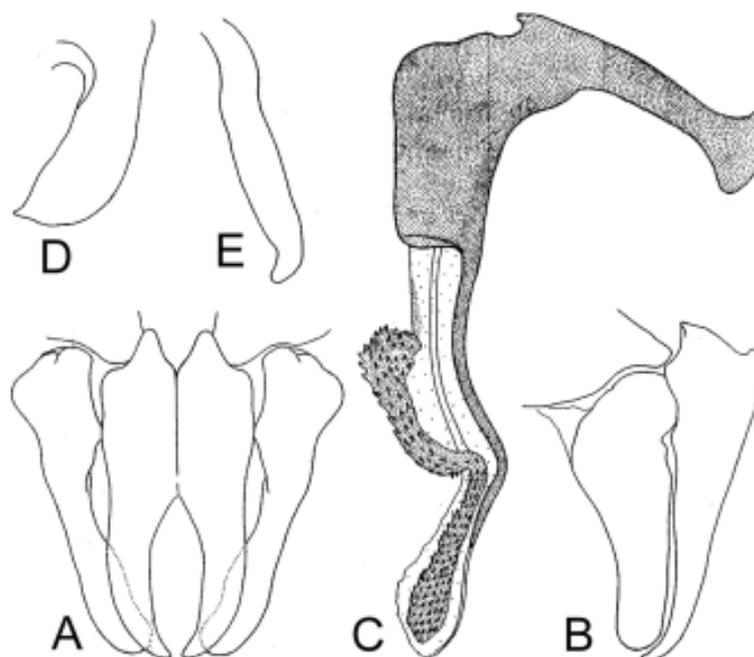


Fig. 6. *Hoplacephala kenyola* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Longueur du corps. 11 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Kenya**, 1 ♂, holotype, Rt. A14, 45 km S Mombasa, 5.V.1991, leg. A. Freidberg & Fini Kaplan, coll. TAU.

Observation. Cette espèce est proche de *H. schistacea* Villeneuve, mais les caractères de la genitalia sont très différents.

### 5. *Hoplacephala mumbosa* n.sp.

#### MÂLE

*Tête.* Noire, avec tomentum cendré. Les yeux sont poilus, mais avec des poils relativement courts et moins denses. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est égal à la largeur d'un œil. La bande frontale est brune, étroite et mesure 1/3 de la largeur d'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Lunula brune. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est noir, avec les marges proximales brunes et mesure deux fois la longueur du deuxième. Arista flagelliforme, glabre et un peu gonflée dans le tiers basal. Le vibrissarium, avec ses branches sous-oculaires et péristomales est brun. La trompe est noire, les palpes brun orange. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des précédents; les occipitaux sont absents; les préverticaux sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 paires proclines et 1 postérieure rétrocline; les orbitaux sont au nombre de 5 paires proclines; paf = 5 plus ou moins piliformes. Les parafrontalies et les parafacialies ont une pilosité plus ou moins courte, fine et assez rare. Le péristome a une pilosité noire, fine et courte.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré et 4 bandes longitudinales noires, plus évidentes sur le pronotum et une grande tache noire entre les bandes extrêmes sur le mesonotum. Les propleures sont glabres. Scutellum noir, avec tomentum cendré. Stigmates bruns. Les pattes sont noires.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 2 + 2, dc = 2 + 3, ia = 1 + 2, prs = 0, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus poils), pst = 1, st = 2:1:1.

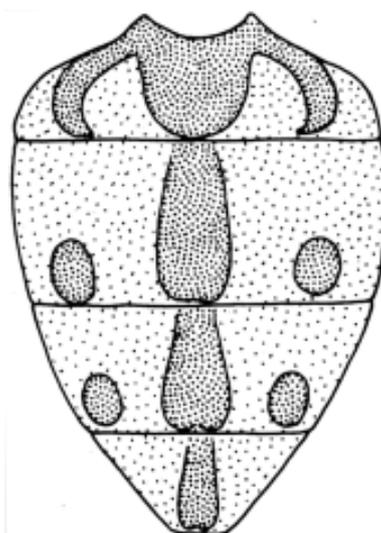


Fig. 7. *Hoplacephala mumbosa* n. sp. Abdomen.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli long. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 3/4 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 2 av et 3 pd. Les tibias postérieurs ont une série ad (1 ad plus grand), 1 av et 2 pd.

*Abdomen.* À prédominance brun orange, mais couvert d'un tomentum cendré (fig. 7). TI+II a une bande médiane large qui se prolonge avec les deux taches latérales; TIII a une bande médiane relativement étroite et deux taches latérales rondes, postérieures et petites; TIV a une bande médiane plus étroite et deux taches latéro-postérieures rondes et petites; TV a une tache médiane encore plus étroite. Sur la partie ventrale, les sternites sont noirs; TI+II et TIII ont deux taches latérales noires; TIV et TV sont à prédominance noir luisant. Les tergites génital et anal sont noirs.

*Genitalia:* fig. 8. Proche de l'espèce *H. baringonella* n. sp., mais les cerques sont plus larges et le point de divergence de leur branches distales est plus bas. Le spinus titillatorius est plus long et courbé en bas. Les gonites sont différentes.

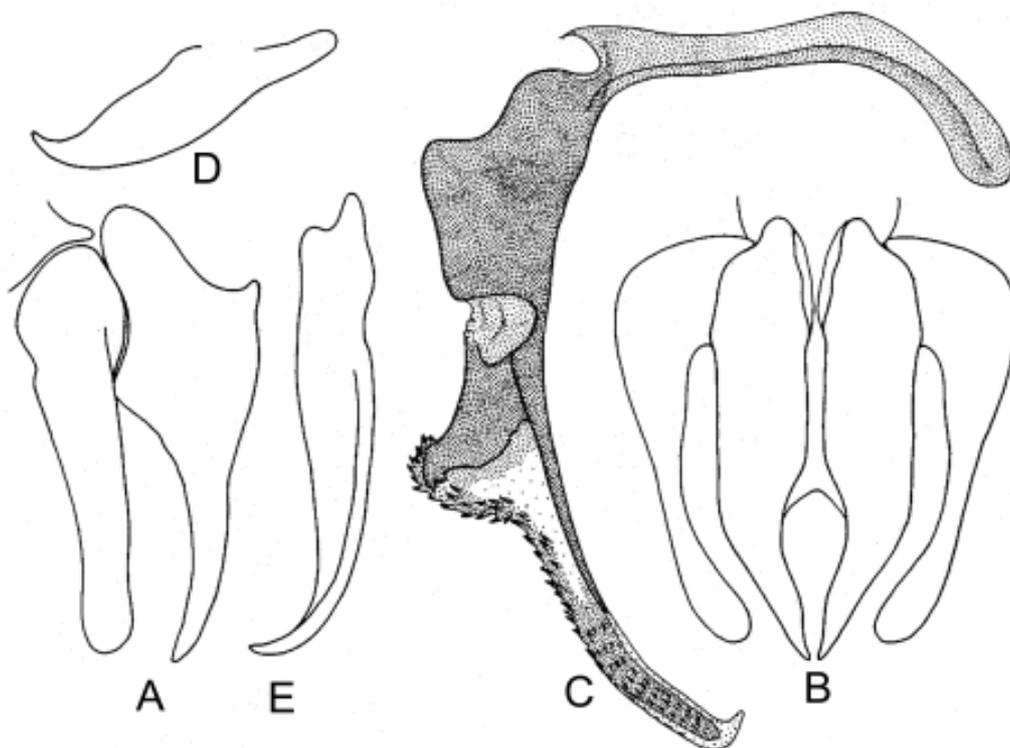


Fig. 8. *Hoplacephala mumbosa* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

*Matériel étudié.* Kenya: 1 ♂, Voi, Rt. A 109, 4-6.V.1991, leg. A. Freidberg & Fini Kaplan.

*Derivatio nominis.* D'après Mumbo, l'esprit du Lac Victoria, un des plus proches esprits pour le peuple Luo de Kenya.

*Observation.* D'après les clés de Zumpt & Nesbitt (1974) cette espèce se confond avec *H. maculosa* Villeneuve.

6. *Hoplacephala maculosa* Villeneuve, 1916

## MÂLE

*Tête.* Noire, avec tomentum cendré très faible. Les yeux sont poilus. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,25 fois la largeur d'un œil. La bande frontale brune a les marges parallèles et mesure 0,75 fois la largeur d'une parafrontalie. Lunula brun noirâtre. Le profrons mesure 0,75 fois le petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux bruns; le troisième article est noir et mesure deux fois la longueur du deuxième. L'arista est flagelliforme, glabre, avec les articles basaux bruns et son 1/3 basal gonflé. Les parafrontalies, les parafacialies et le péristome sont noirs avec tomentum cendré. Le vibrissarium, avec ses branches sous-oculaire et péristomales est brun. La trompe est noire, les palpes minces, brun noirâtre. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

*Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont longs, forts et mesurent les 3/4 des précédents; les ocellaires sont absents; les préverticaux sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 paires, avec le dernier rétrocline; les orbitaux sont au nombre de 4-5 proclines; paf = 6 paires fortes; les parafrontalies et les parafacialies ont une pilosité noire, longue et dense. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont une pilosité noire, plus courte et plus fine.

*Thorax.* Noir, avec tomentum cendré, 4 bandes longitudinales noires sur le pronotum et 3 bandes longitudinales plus larges sur le mesonotum. Propleures glabres. Les stigmates antérieurs sont noirs; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes sont entièrement noires.

*Chétotaxie du thorax.* ac = 0 + 0, dc = 2 + 3, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sc = 3 + 1 (ap croisés et plus petits), pp = 1 (plus poils), pst = 1 (plus poils), st = 2:1:1.

*Ailes.* Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 fermée à la marge des ailes. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

*Chétotaxie des tibias.* Les tibias antérieurs ont une série ad et 2 pd. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont une série ad (3 grandes), 1 av et 2 pv.

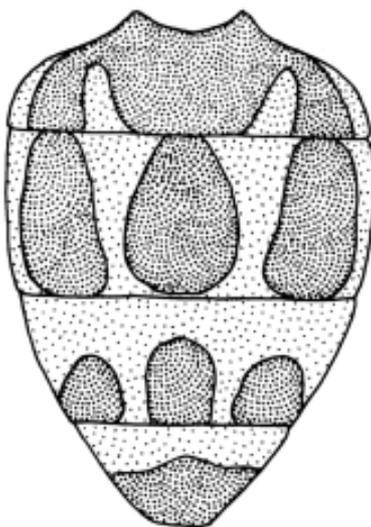


Fig. 9. *Haplocephala maculosa* Villeneuve. Abdomen.

*Abdomen.* A prédominance noire sous forme de taches, avec tomentum cendré (fig.9). TI+II a une tache médiane noire, grande et deux taches latérales unies avec la première dans leur partie antérieure; TIII a trois taches longues comme le tergite; TIV a trois taches un peu plus courtes; TV est noir sur la moitié postérieure. Terminalia noire. Le tergite génital a 2 paires de macrochètes marginaux. Sur la partie ventrale, l'abdomen est complètement noir luisant. Formule chétotaxique: 0 + 0 + série + série.

*Genitalia:* fig. 10.

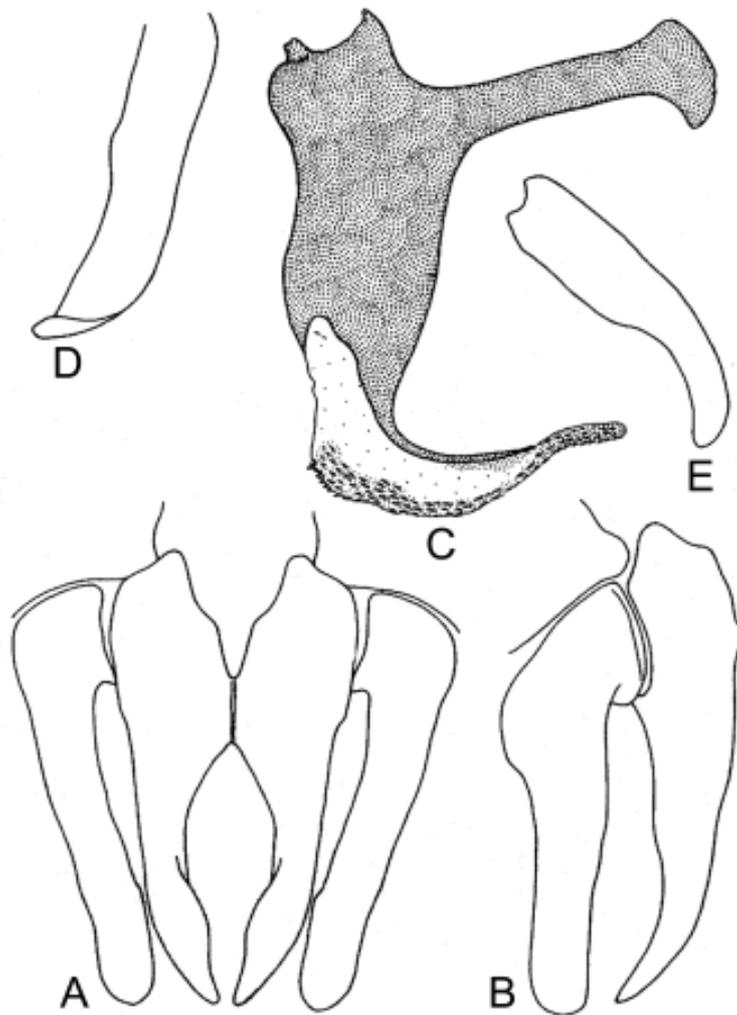


Fig. 10. *Hoplacephala maculosa* Villeneuve. A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, ve de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

*Longueur du corps.* 9,5 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

*Matériel étudié.* **South Africa**, 1 ♂, Natal, Pietermaritzburg, Ukulinga Station, 3.X.83, leg. A Freidberg, portant l'étiquette "Hoplacephala B...maculosa Vill. (écrit de la main de Pape) T. Pape det. 1987"

**Bibliographie sélective**

- LEHRER, A.Z., 2012, Une espèce nouvelle du genre *Lamprometopia* Macquart (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae). *Fragm. Dipt.*, 35:27-30.
- ZUMPT, F., 1961, Calliphoridae (Diptera, Cyclorrhapha). t III: Miltogramminae. *Explor. Parc Nat. Albert*, 98, Bruxelles.
- ZUMPT, F. & Elizabeth NESBITT, 1974, The genus *Hoplcephala* s. lat. in the Ethiopian zoogeographical region, with description of a new species (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae). *Zeitschr. angew. Zool.*, 61(4):419-437.

**CONTENU**

LEHRER, A.Z., Révision du genre *Dolichophalla* Rohdendorf et description d'une nouvelle espèce (Diptera, Sarcophagidae).....1

LEHRER, A.Z., Révision de l'espèce *Pandelleola taurica* sensu Povolny et description de quatre espèces nouvelles affines (Diptera, Sarcophagidae).....4

LEHRER, A.Z., Révision du genre *Ashlaiana* Lehrer, 1998 (Diptera, Sarcophagidae).....9

LEHRER, A.Z., Révision du genre *Senotainia* sensu Zumpt et établissement de quelques taxons afrotropicaux nouveaux (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae).....12

LEHRER, A.Z., Quand l'ignorance s'associe avec la fabulation dans l'étude des Sarcophagides de Turquie et l'établissement d'une nouvelle espèce caucasienne (Diptera, Sarcophagidae)..16

LEHRER, A.Z., Cinq espèces afrotropicales nouvelles du genre *Hoplcephala* Macquart (Diptera, Sarcophagidae, Miltogramminae).....19

---

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel. Email: azl\_diptera@yahoo.fr

---

**Réalisation et impression en Israel**  
**Copyright @ by Dr. Andy Z. Lehrer**  
**Janvier 2012**